



Gougay René : Né le 28-10-1910 à Briec ; frère d'Hervé ; études à Pont-Croix ; 1935, prêtre ; 1935, professeur à Pont-Croix ; guerre 1939-40 ; 1939, professeur à Lesneven ; 1942, professeur à Pont-Croix ; 1945, supérieur du petit séminaire de Pont-Croix ; 1949, chanoine honoraire ; 1955, recteur de Notre-Dame de Quimperlé ; 1957, curé de Saint-Mathieu de Quimper ; 1969, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé ; 1980, doyen du chapitre cathédral ; décédé le 13-01-1991.

Étude : *Quimper et Léon*, 1991 p. 170-171



Extraits de l'homélie de M. le chanoine A. le Borgne, aux obsèques de M. Gougay, à la Cathédrale de Quimper, le 15 janvier 1991.

... En plus de 55 ans de sacerdoce, M. Gougay a occupé des postes importants pour la vie de notre Eglise diocésaine. D'abord dix ans d'enseignement à Pont-Croix et à Lesneven, où il fut professeur d'Histoire et d'Anglais : ses élèves ont reconnu l'intérêt et l'efficacité de ses cours, où le travail et la discipline devaient aller de pair. Puis dix autres années, de 1945 à 1955, à la tête du petit Séminaire Saint-Vincent de Pont-Croix. Ses anciens élèves ont gardé le souvenir d'un Supérieur sévère, et même, pour certains, rigoureux. Mais beaucoup ont reconnu plus tard — il en est souvent ainsi — tout ce qu'ils devaient à cette exigence dans le travail et dans la conduite.

Ceux qui l'ont connu de plus près peuvent se porter garants de la volonté sans faille de servir Dieu et son Église, son diocèse et le clergé, qui l'a animé au cours de ces années : des changements étaient déjà dans l'air, ils se laissaient parfois deviner mais n'étaient pas perçus de la même manière par tous, ils échappaient même entièrement à certains, la période n'était pas facile à vivre...

Le même zèle a inspiré et guidé M. Gougay pendant les 14 années où il a été chargé de paroisse : deux ans à Notre-Dame de Quimperlé, et douze ans à Saint-Mathieu de Quimper. Lui ayant succédé à ce dernier poste, j'ai été frappé de voir à quel point il connaissait ses paroissiens, relativement nombreux pourtant, dans leur cheminement religieux, leurs antécédents, leurs liens de parenté. Ceux-ci ont gardé le souvenir d'un prêtre, peut-être pas facile d'abord, mais cependant sensible à leurs besoins, à leurs demandes, et à l'écoute de leurs joies et de leurs peines...

A partir de 1969, ce furent ses onze ans comme aumônier à l'hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé : les Religieuses Augustines Hospitalières et les malades pourraient seuls témoigner de son travail et de son zèle, en tous domaines. Onze ans, dont les Religieuses et lui-même ont gardé un souvenir extraordinaire et, pour lui, quelque peu nostalgique.

Il a été ensuite pendant dix ans un Doyen du Chapitre Cathédral d'une régularité et d'une ponctualité exemplaires. Il en plaisait parfois mais avait conscience de la part de responsabilité dans la prière officielle de l'Église qu'il assumait.

Dans toutes ses fonctions, il s'est montré un travailleur acharné et infatigable ; peu porté vers les « distractions » de quelque genre qu'elles fussent, il pouvait parfois paraître un peu étranger » au groupe où il se trouvait. Il se plaisait par contre à sa table de travail. Il avait un goût prononcé pour « l'écriture ». Doué d'une mémoire remarquable, il aimait particulièrement l'Histoire. Le Petit Séminaire de Pont-Croix et les Religieuses Augustines ont vu bien des événements les concernant, sauvés de l'oubli par les deux livres qu'il leur a consacrés (1). Et combien de paroisses, de sessions, de retraites, de recollections ont bénéficié de ses homélies et de ses causeries.

Mais tout cela qui concerne M. Gougay, c'est ce qui paraissait à l'extérieur, ce qu'on voyait, les apparences, sur lesquelles nous fondons, trop souvent, nos jugements : un visage et un abord intimidants, une certaine froideur, des réparties ou tranchantes ou parfois frisant le désenchantement et la désillusion ! Mais derrière cette façade ceux qui l'ont mieux connu ont senti sa foi, sa piété profonde, sa fidélité à ses amis, sa peine devant certaines décisions graves qu'il estimait nécessaires, son zèle pour toutes sortes de causes, son dévouement, ses encouragements et le soutien apporté à des gens indécis sur la route à prendre ou dépassés par les événements, des gens qui l'avaient connu auparavant et qui revenaient vers lui aux moments difficiles.

Et la maladie est venue ; il a beaucoup souffert... A l'Office et à la Messe du Chapitre il a tenu à être présent jusqu'au bout !.....

René Gougay, *Le Petit Séminaire Saint-Vincent, Pont-Croix, 1822-1973*, 184 p. 1986.

René Gougay, *L'Hôtel-Dieu des Religieuses Augustines*, Carhaix, 1663-1859 ; Pont- L'Abbé, 1860,304 p., 1987.

Quimper et Léon, 1991, p. 170.